

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 86 (1998)

Heft: 1415

Rubrik: Dossier

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

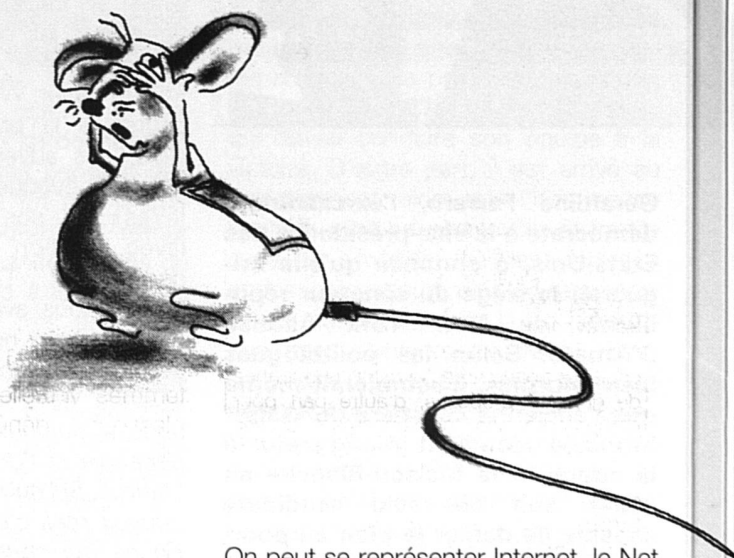
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Location: <http://www.>
[What's New?](#) [What's Cool?](#) [Destinations](#) [Internet Search](#) [People](#) [Software](#)

APRÈS LES SUPERWOMEN, LES CYBERFEMMES

Un dossier qui veut à la fois informer et être un outil pratique pour celles et ceux qui hésitent à se brancher ou qui ne connaissent pas Internet. Mariette Beyeler, 30 ans, architecte dipl. EPFL, chercheuse-doctorante dans le domaine de l'architecture de femmes, construit, sillonne Internet à la recherche de femmes dans l'espace virtuel. Elle nous a livré son approche du Net, qui oscille entre le pour et le contre, entre l'enthousiasme et la critique sévère. Et ses conseils pratiques pour arriver à bon port, sans se noyer dans l'océan des informations. Les autres Internénettes sont parties à la recherche de formations, de rebelles, de cyberpionnières et de féministes branchées. Yahoo, ça a surfé sec pour vous!

(bma)



ÊTRE OU NE PAS ÊTRE... BRANCHÉE

Pour les femmes, Internet représente, au mieux, un espace virtuel libre de contraintes et de discriminations, où elles se mettent en réseau, en tant qu'organisation ou individu, dans une métropole ou en rase campagne, dans le premier ou le tiers monde. Un espace pour accéder et partager connaissances et ressources.

Au pire, Internet reconstruit, voire renforce les discriminations, d'une part par l'inégalité d'accès entre hommes et femmes, entre le Nord et le Sud, les pays industrialisés et les pays en développement, etc. Sans oublier l'utilisation d'Internet comme véhicule de la violence, notamment au service de la pornographie et de la pédophilie.

Bon à savoir:

L'équipement informatique nécessaire consiste en un ordinateur, un modem (modulateur/démodulateur) et un programme de navigation.

Pour accéder à Internet, le plus simple est de passer par un «provider», qui loue des accès au réseau et qui fonctionne comme une boîte aux lettres pour le courrier électronique.

Ces services sont proposés à l'heure, au mois ou à l'année, forfaitairement ou au tarif horaire. A cet abonnement de base s'ajoute le tarif téléphonique des communications locales, si le «provider» est installé dans votre localité.

Pas si cher

L'Internet a la réputation de coûter cher. Toutefois, une utilisation de 10 heures par mois (ce qui est déjà pas mal) ne coûte pas plus qu'un abonnement de fitness, soit environ septante francs (excepté les investissements pour l'équipement de base).

Comme pour le sport, les heures matinales sont plutôt agréables pour surfer, notamment parce que les Américains sont encore plongés dans le sommeil, ce qui réduit considérablement le risque de lignes saturées. C'est aussi un bon créneau horaire pour les femmes.

On peut se représenter Internet, le Net ou le Web – selon ce qu'on préfère – comme une toile d'araignée (c'est d'ailleurs son nom au Canada). C'est un réseau qui propose, selon un concept de redondance, une multitude de chemins pour amener un message d'un point à l'autre. Contrairement à un système centralisé qui ne proposerait qu'une seule route, Internet rend sûr l'échange de données numériques par sa capacité à choisir le chemin de la moindre résistance, de contourner les obstacles, voire de fractionner les messages pour envoyer chaque fragment sur un chemin distinct avant de les rassembler et de les diffuser au récepteur. Il n'est donc pas étonnant d'apprendre qu'Internet a été développé à l'origine pour l'armée américaine. Le système a été libéralisé par les universités le mettant au service de l'échange des connaissances. Du point de vue du partage des ressources de part et d'autre de la planète, Internet répond à une certaine vocation humaniste et égalitaire.

Bon à savoir

Les informations sont accessibles par l'intermédiaire des sites, des espaces virtuels. Elles se présentent dans un environnement multimédia, pouvant consister en un texte figé ou animé, en images ou en sons.

Les sites sont composés de plusieurs pages d'informations, structurées selon deux modes superposés: à la structuration hiérarchique de base (identique à l'organisation en arborescence des fichiers du disque dur d'un ordinateur) s'ajoute le concept de l'hypertexte.

Associations d'idées

L'hypertexte a révolutionné Internet parce qu'il permet de naviguer d'une page à l'autre en suivant un fil de pensée. Libéré de la structure verticale en arborescence, il stimule les associations d'idées, proposant des liens logiques ou incongrus.

L'hypertexte peut apparaître sous forme d'un mot souligné, d'une phrase en couleur ou d'une image. Activé (cliquer dessus avec la souris), il ouvre une nouvelle page du site, rendant accessible un autre morceau, une autre maille d'information.

Groupes de discussion

Une manière plus active d'utiliser Internet est de participer à des groupes de discussion par le truchement du courrier électronique, d'où également leur nom de «mailing lists». Consacrés à un sujet de discussion plus ou moins précis et imaginable, sous la direction d'un modérateur ou non, libres d'accès ou sur inscription, les groupes diffusent toute intervention de tout membre par courrier électronique dans la boîte aux lettres des autres participant-e-s.

Avant de s'inscrire et de participer à un groupe, il est utile de suivre quelque temps les échanges qui s'y déroulent. Cette mesure est conseillée, d'une part pour choisir la bonne adresse dans l'abondance de groupes proposés, d'autre part pour comprendre son fonctionnement et ses règles, afin de ne pas répéter, perturber ou tomber à côté de la plaque.

Une liste de forums électroniques:

<http://www-unix.umbc.edu/~korenman/wmst/forums.html>

Internet requiert patience, persévérance et surtout intuition. Pour être à l'aise, aucune connaissance préalable spécifique n'est requise. Cette convivialité représente un des atouts d'Internet, puisqu'il le rend accessible à tout le monde, notamment aux femmes, souvent marginalisées dans la familiarisation à l'informatique et aux nouvelles technologies de communication.

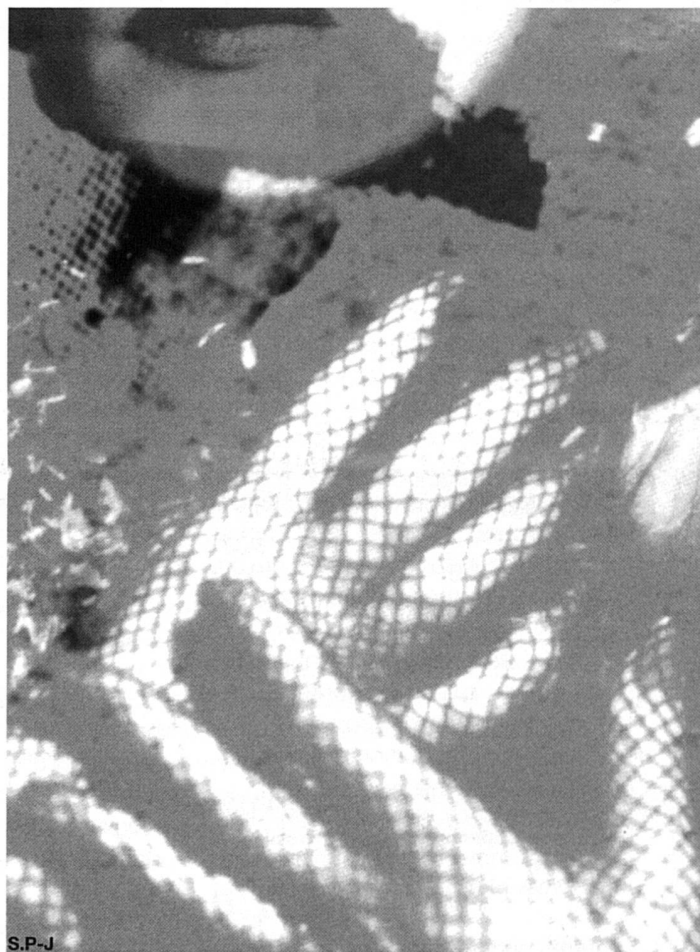
Toutefois, connaître quelques limites, défauts ou dangers, peut éviter frustrations et pièges causés soit par la surabondance, soit par la commercialisation de l'information.

La surabondance d'informations est inhérente à Internet, puisqu'il donne une place parfaitement identique à toute et n'importe quelle information. Sans tri et sans sélection, les données prennent la même valeur. C'est une des principales caractéristiques qui en font un média sans discrimination, sans a priori et sans jugement, et dont l'intérêt pour les femmes n'est pas négligeable.

PAS NEUTRE, LE WEB

Mais on aurait tort de croire qu'Internet est un espace neutre et non sexué: des études réalisées aux Etats-Unis démontrent que l'intimidation et la discrimination envers les femmes existent également dans l'espace virtuel, tout particulièrement dans la communication interpersonnelle, c'est-à-dire dans les groupes de discussion, où les participantes déclinent (facultativement) leur identité: le harcèlement sexuel par courrier électronique représente la pointe de la pyramide, alors que le fondement commun est constitué par la monopolisation des propos et la domination de la discussion par les hommes, notamment par une attitude critique agressive et dévalorisante vis-à-vis des femmes. (Susan Herring, de l'Université du Texas à Arlington, a analysé deux groupes de discussion académiques, l'un consacré à des discussions linguistiques et l'autre, à l'écriture et à l'informatique).

Il faut constater aussi des parallèles entre cette forme de discrimination des femmes dans l'espace virtuel et le harcèlement que les femmes subissent dans l'espace public réel. Ces parallèles montrent que la place des femmes dans l'espace virtuel est loin d'être acquise – contrairement aux femmes virtuelles à la plastique généreuse, alias Lara Croft, l'héroïne pulpeuse de Tomb Rider, un jeu électronique à succès, répondant à plus d'un fantasme.



S.P.-J

De Gutenberg au Web

L'imprimerie s'est répandue à une vitesse remarquable. Son invention marque le début des temps modernes car, avec elle, la voie de la connaissance s'est ouverte devant tous ceux qui savaient lire. Sans elle, ces deux révolutions culturelles qu'ont été la Renaissance et la Réforme n'auraient pas eu lieu.

Nous vivons un événement de portée analogue avec la diffusion mondiale d'Internet et du Web, ces deux réseaux de communication qui mettent à disposition l'information et la documentation où qu'elles se trouvent et où que se trouve celui à qui elles peuvent servir.

C'est un nouveau mode de travail et de vie, qui n'est plus seulement le fait des chercheurs universitaires ou des hommes d'affaires. Nous sommes tous concernés, que nous ayons ou non, que nous souhaitions ou non avoir accès à ces moyens de communication.

Si, comme c'était mon cas, vous croyez n'avoir pas très bien compris comment fonctionne et à quoi sert Internet, si cependant vous désirez comprendre le monde nouveau où vivent déjà vos enfants et surtout vos petits-enfants, si vous ne voulez pas vous en sentir exilée, lisez **Internet d'Arnaud Dufour**, professeur à l'Ecole Polytechnique de Lausanne (Ed. Que sais-je?, No 3073, 120 pages, fr 12.60)* (voir p.15). Je ne dirais pas que cela se lise comme un roman, mais c'est très clair et, avec un peu d'attention et le recours au lexique, cela vous introduira très bien dans cet univers qui inquiète par son côté technologie avancée, mais qui n'est au fond qu'un système qu'il faut apprendre à maîtriser, comme la lecture ou l'écriture.

Perle Bugnion-Secretan

DES SITES À SOI

Face à cette situation, des stratégies visant la promotion des femmes sur Internet ont été développées, soit par l'aménagement de sites Internet spécifiques, soit par l'organisation de groupes de discussion réservés aux femmes - remarquons que cette limitation est plutôt aléatoire, vu que l'identité n'est pas vraiment contrôlable.

Les sites visant la promotion des femmes sur Internet contiennent des pages de formation, où sont expliqués la terminologie, les outils et la manière de faire. Souvent de très bonne qualité, ces sites représentent par leur contenu une possibilité de familiarisation agréable avec Internet, d'autant plus qu'ils indiquent également des liens, c'est-à-dire les adresses d'autres sites sélectionnés. Ces liens permettent souvent d'accéder à l'information recherchée – en tout cas dans un premier temps – tout en évitant de se perdre dans de longues recherches pas toujours soldées de succès. Aucun site suisse intéressant de promotion des femmes n'a été répertorié.

Les trois sites suivants sont intéressants tant au niveau du contenu, de la formation et des liens proposés, qu'au niveau de la présentation graphique.

<http://www.amazone.be> (site belge en version française, anglaise ou hollandaise)
<http://www.reference.be/womweb/> (en anglais)
<http://www.pleiades-net.com> (en anglais)

D'autres sites utilisent Internet comme outil de promotion des intérêts des femmes. Ils proposent notamment des listes importantes de liens, avec l'objectif de rendre accessibles, de mettre en relation et de créer des réseaux d'échange des ressources pour renforcer l'impact des organisations de femmes, féminines et féministes.

<http://www.igc.apc.org/vsister>

LA PAIX EN RÉSEAU

Pour les femmes actives dans des organisations non gouvernementales, Internet et le courrier électronique représentent la variante mise à jour du travail traditionnel en réseau. Depuis la quatrième Conférence mondiale sur les femmes de Beijing en 1995, l'outil a fait ses preuves, notamment sous l'impulsion de l'Association for Progressive Communications (APC), une association qui investit Internet pour la promotion de la paix, le développement de la conscience, la justice sociale, etc.

Dans le même esprit, trois bureaux de femmes de l'ONU: *Division for the Advancement of Women* (DAW), *United Nations Development Fund for Women* (UNIFEM) et *International Research and Training Institute for the Advancement of Women* (INSTRAW) ont organisé le site *WomenWatch*.
<http://www.gn.apc.org/gn/women/index.html>
<http://www.un.org/womenwatch>

INTERNÉNETTES

Loin d'utiliser Internet comme une fin en soi ou comme simple support d'information, ces sites stimulent la réflexion sur la présence des femmes dans le cyberspace, l'espace virtuel ou numérique, sur les conséquences du courrier électronique au niveau éthique ou juridique, notamment la protection des données.

Toutefois, ces réflexions restent sans écho dans la plupart des sites destinés aux femmes. Consacrés à l'information et au divertissement, ces sites sont d'une qualité très variable, comparable à la presse féminine.

Internettes:
<http://www.internettes.fr> (en français)
Pénélopes: <http://www.mire.net/penelopes/somfran.htm> (en français)
Cybergrrl: <http://www.cybergrrl.com> (en anglais)

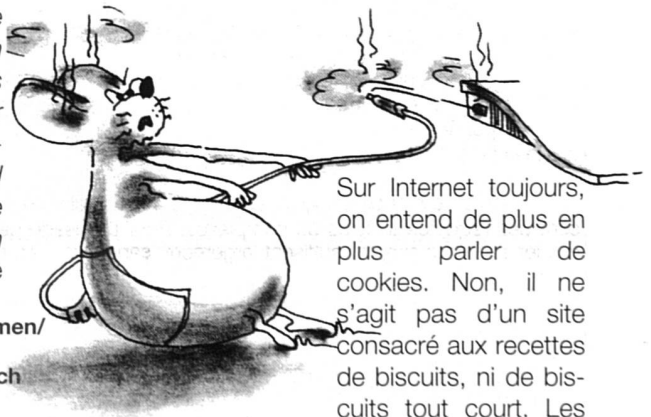
Womenswire:
<http://www.womenswire.com>
 (une liste de sites de femmes en anglais:
<http://www.weblust.com/links/women.html>)

FILS DE PUB

L'inondation par la publicité représente le problème principal de ces adresses (et d'ailleurs de beaucoup d'autres sites d'information, voire d'Internet en général). Dans la presse écrite, à la radio et à la télévision, la publicité revêt une forme spécifique et surtout reconnaissable, contrairement à Internet, où il est impossible de distinguer un article de fond d'un publiereportage. D'où l'intérêt d'une réflexion sur des codes et des règles propres à Internet, afin d'éviter que les utilisateurs ne soient abusés en tant que cibles publicitaires.

Néanmoins, à titre d'illustration d'une adresse publicitaire, le site d'*Electrolux* a au moins le mérite d'être original.

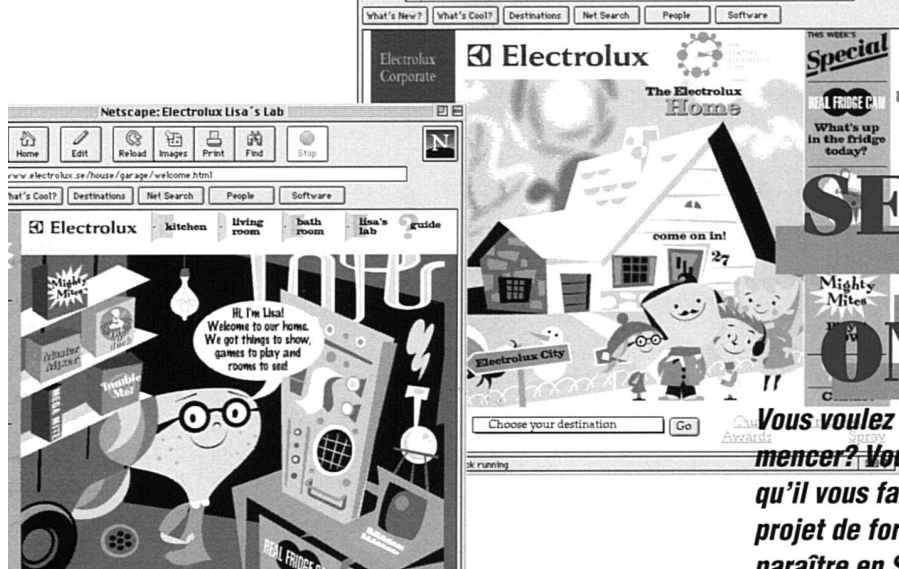
<http://www.electrolux.se>



Sur Internet toujours, on entend de plus en plus parler de cookies. Non, il ne s'agit pas d'un site consacré aux recettes de biscuits, ni de biscuits tout court. Les

cookies sont des fichiers qui s'introduisent, depuis les sites qui les ont cuisinés, chez l'utilisatrice pour se loger sur son disque dur et pour y enregistrer ses préférences. L'objectif affirmé est de personnaliser l'accueil sur le site, mais on peut se demander si, derrière ce prétendu service à la clientèle (cookie = petit cadeau), ne se cache pas un autre *Cumulus*, un cadeau empoisonné permettant de truffier le site de publicités en rapport avec les intérêts et les habitudes des clientes. Facultatifs, les cookies ne s'imposent pas (encore). Leur existence révèle non seulement l'enjeu commercial et publicitaire que représente Internet, mais également des questions en rapport avec la protection des données et de l'identité. L'aménagement de l'espace virtuel, du cyberspace, demande la définition de nouveaux droits et codes, et il est de première importance que les femmes y participent!

Mariette Beyeler
 (mariette.beyeler@worldcom.ch)



SE BRANCHER EN CH: ONLINE NOW!

Vous voulez vous brancher, mais ne savez pas par où commencer? Vous lisez l'allemand? Alors c'est online now! qu'il vous faut. La troisième édition d'un passionnant projet de formation continue pour les femmes vient de paraître en Suisse alémanique.

Bon à savoir

Pour garder la tête hors de l'eau, il est utile de savoir précisément ce qu'on veut trouver sur Internet. Cela apparaît de manière explicite lors d'une recherche assistée par un moteur de recherche. Un moteur de recherche est une base de données alimentée par des robots virtuels qui sillonnent Internet. Cette base de données – de principe identique aux programmes de recherche de titres ou d'auteurs dans les bibliothèques – fournit en fonction des mots-clés utilisés, des adresses de sites, leur date de création, celle de la dernière modification, etc., ainsi que quelques lignes d'introduction.

Si, à titre d'exemple, le moteur est lancé à la recherche du mot-clé Femmes, il trouvera des dizaines de milliers de sites, dont une grande partie publicitaires et pornographiques. Devant l'impossibilité de consulter une telle quantité de sites, il est nécessaire d'affiner la recherche en combinant plusieurs mots clés selon des règles établies par les moteurs, pour obtenir un résultat de plusieurs dizaines de sites au maximum.

Moteurs de recherche

Les moteurs de recherche sont des outils assez subtils, qui proposent des requêtes simples ou complexes. Pour un usage personnel, les requêtes simples suffisent largement, sans rester simplistes pour autant.

En général, il y a quatre possibilités de combinaison de mots-clés: les préfixes utilisés dans les exemples n'ont qu'une valeur indicative, chaque moteur de recherche étant spécifique!

1. les mots indiqués **peuvent** apparaître dans le texte (femmes suisse presse),
2. les mots indiqués **doivent** apparaître dans le texte (+femmes +suisse +presse),
3. les mots indiqués **doivent** se suivre dans l'ordre indiqué («femmes suisse presse»),
4. les mots indiqués **ne doivent** pas apparaître dans le texte (-femmes -suisse -presse). Toutes les combinaisons sont donc possibles entre les quatre variantes (+femmes -suisse presse).

Quelques moteurs

Chaque moteur de recherche (il se présente d'ailleurs comme un site) propose des pages d'aide, où la démarche est expliquée. Il existe des moteurs de recherche plus ou moins connus comme altavista, yahoo et autres.

Moins connus, mais selon ce qu'on cherche tout aussi efficaces: les moteurs de recherche spécialisés pour des sites de femmes.

<http://www.femina.com/> (en anglais)

<http://www.women.com/> (en anglais)

<http://altavista.digital.com/> (en anglais seulement)

<http://www.yahoo.fr/> (en français, anglais, allemand, etc.)

<http://www.search.ch/> (index de recherche pour la Suisse en français, allemand et italien)

Bonnes adresses rares

Si on trouve un site qu'on apprécie particulièrement, soit pour son contenu, soit pour ses liens avec d'autres sites, il est utile d'enregistrer son adresse dans un fichier consacré. Cela évite de refaire les mêmes recherches, au risque de perdre la perle à jamais puisqu'on a oublié la combinaison des mots exacts utilisés lorsqu'on l'a trouvée.

Avec le temps passé sur le Web, les stratégies s'affinent, les préférences se dessinent et les exigences augmentent, ce qui motive l'aménagement d'un véritable carnet d'adresses ou de bookmarks, sur lesquelles on se concentre plus ou moins exclusivement, d'autant plus que les bonnes adresses se font encore rares!

(mb)

Online now! Die Internet-Einführung¹ est un CD-ROM multimédia facile à utiliser qui vous apprend tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur Internet et que vous n'avez jamais osé demander. Textes, images et sons se combinent harmonieusement pour vous guider sans heurts dans les arcanes du Web. Des femmes des milieux politique, culturel, scientifique et du monde du travail en général racontent leur cheminement avec Internet. Et vous pouvez, grâce à une partie de simulation, apprendre à jongler avec les sites sans pour autant être déjà branchée.

PAR DES FEMMES POUR DES FEMMES

Au départ, en 1993, ça s'appelait ProNet – Frauen ins Internet, un projet lancé par trois bureaux de l'égalité en Suisse alémanique visant à faciliter l'entrée des femmes dans le monde de la communication électronique et à les encourager à utiliser ce nouveau média, à des fins privées ou professionnelles. Trois idées étaient à la base du projet.

La société d'aujourd'hui évolue chaque jour davantage vers une société de l'information. La maîtrise des canaux d'information et de communication devient dès lors une qualification clé.

La crise économique menace particulièrement les chances des femmes sur le marché du travail. Celles-ci doivent donc absolument acquérir des compétences professionnelles par une formation continue orientée vers le futur.

Pour vaincre ce qu'on appelle la «résistance à la technique» des femmes, il faut appliquer des méthodes pédagogiques qui tiennent compte du comportement féminin dans l'apprentissage.

OBJECTIF FORMATION

Deux offres de formation continue ont été élaborées dans le cadre de ProNet: des cours-séminaires Internet destinés aux femmes et un matériel pédagogique multimédia sous la forme d'un CD-ROM pour l'apprentissage personnel. La responsabilité du projet incombait aux bureaux de l'égalité des cantons de Zurich et Bâle-Campagne, ainsi que de la Ville de Zurich, dans le cadre de l'Offensive confédérale pour le perfectionnement professionnel.

Ce n'est qu'en 1995 qu'Internet est vraiment devenu un thème privilégié. Aussi le lancement du premier cours à fin 1994 avait-il un caractère tout à fait novateur. Pour atteindre le plus grand nombre possible de femmes, les responsables se sont associées avec le magazine féminin *Annabelle* et ce sont plus de 260 femmes qui ont suivi les différents cours ProNet, donnés en collaboration avec le réseau informatique Labor et le Technicum intercantonal de Rapperswil.

¹ Heureka, Klett, CD-ROM 3-12-135036-6, Frs 44.90

APPRENDRE TOUTE SEULE

ProNet était le premier support multi-média d'introduction à Internet et, en plus, le premier CD-ROM fait par des femmes pour des femmes. Produité par HyperStudio à Muttentz, il est sorti sur le marché en automne 1995. Quatre mois ont suffi pour que la première édition (environ 3500 exemplaires) soit épuisée. Au vu de la demande, les initiatrices ont décidé de poursuivre le projet, maintenant sous la responsabilité des Editions Heureka-Klett Software à Stuttgart, qui viennent de publier la troisième édition complétée et actualisée du CD-ROM sous le nom de *online now!*

MUSIQUE D'AVENIR

Depuis le lancement du projet, bien des choses ont changé. Internet et le World Wide Web se développent à une vitesse fulgurante et se transforment chaque jour. Côté formation, il y a maintenant les cybercafés où les débutants, et bien sûr les débutantes, peuvent faire leurs premiers essais. Certaines offres de formation sont destinées spécifiquement aux femmes, et sans doute le projet ProNet y est-il pour quelque chose!

Pour les initiatrices du projet, l'idée reste maintenant de créer un serveur destiné aux femmes qui permette aux organisations féminines de se présenter, d'échanger et de se mettre en réseau, une sorte de forum virtuel par et pour des femmes avec adresses de contact, calendrier des manifestations, infos, etc... Le serveur devrait pouvoir être autofinancé, mais il est possible que les seules utilisatrices ne suffisent pas à couvrir les coûts, d'où l'idée de chercher encore des sponsors. Avis aux amateurs et aux amatrices!

Martine Chaponnière



14

Femmes suisses Février 1998

QUELQUES ADRESSES POUR LES FEMMES

gopher:
//alijku04.edvz.unilinz.ac.at:70/11/
Institute/Frauenforschung (FEMALE)
listserv@ umdd.umd.edu
(liste Etudes femmes)
listserv@ alijku04.edvz.uni-linz.ac.at
(FEMALE-I)
http://www.oeh.uni-linz.ac.at:8001/
lisa/index.html
http://www.uni-linz.ac.at/female.html
(FemAle Home Page dans le www)
http://www.wire.com (women's
information and Resource Exchange) (mc)

www.cyber-rebelles.com

Toutes celles qui résistent encore à l'informatique en général, et à Internet en particulier, ont désormais leur site. Il s'appelle *cyber-rebelles* et a été lancé par une fondation dépendant de la société Boulanger, un grand distributeur français d'appareils électroménagers qui souhaite ainsi se rapprocher des préoccupations des consommatrices, tout en assumant une mission de formation et d'entraide sociale.

«Notre objectif est de montrer qu'Internet n'est pas une fatalité à subir. Nous voulons humaniser ce qui apparaît d'abord trop technique», explique l'initiateur du site, dans le journal *Le Monde*. Drôle et convivial, *cyber-rebelles* se présente essentiellement comme un mode d'emploi simple et pratique pour les débutantes. On y apprend comment se connecter, comment surfer sur le réseau et comment utiliser le courrier électronique.

Les «pros» y trouvent toutefois aussi leur compte, grâce à un forum de discussion où les visiteuses peuvent dialoguer en direct et poser des questions, grâce à une liste de liens et de sites utilisés, à une rubrique coups de cœur et coups de griffe. Selon *Le Monde*, la fréquentation du site est déjà très internationale. Il est non seulement consulté dans les pays francophones, France, Belgique, Suisse, mais aussi aux Etats-Unis, au Portugal, en Pologne et même à Singapour et au Japon. Quant aux rebelles qui participent au forum de discussion, un cinquième seraient en fait... des hommes!

Marie-Jeanne Krill

Bureau Information du Travail
Photo: ILO/J. Maillard



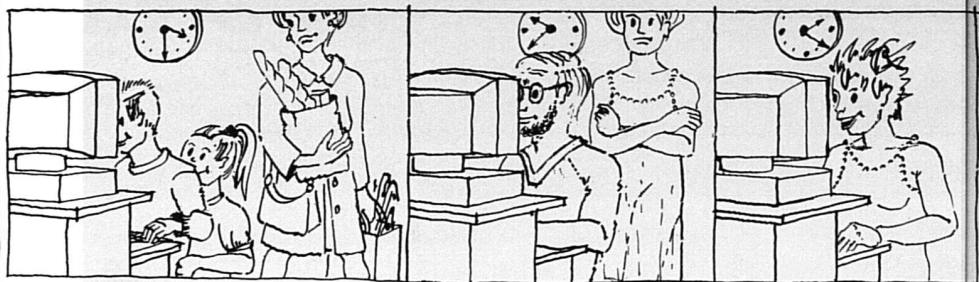
DU NOUVEAU POUR LE TIERS MONDE?

La mise en réseau, les militantes des organisations non gouvernementales (ONG) ne fonctionnent pas autrement depuis trente ans. Dans quelle mesure le Net représente-t-il un «plus» pour l'émancipation et l'information des femmes dans le tiers monde? Pour Rina Nissim, de l'Espace Femmes International-EFI, à Genève, son utilité tient principalement à sa dimension de contact électronique à travers le mail: «Pendant la guerre en ex-Yougoslavie, c'était le seul moyen de communication entre Belgrade et Sarajevo; dès que l'électricité revenait, les femmes se jetaient sur Internet pour avoir des nouvelles... Je n'oublierai jamais ça. Autrement, on n'a pas attendu Internet pour se mettre en réseaux, lesquels sont primordiaux dans notre activité. Ce n'est qu'un moyen parmi d'autres, entre le téléphone, le fax, les courriers et, surtout, les voyageurs et les voyageuses qui assurent le contact. Sinon, le Web délivre des tonnes de messages qu'on n'a pas le temps de traiter plus vite que par les moyens habituels. C'est parfois une illusion: au fin fond de l'Inde rurale, où se brancher? Disons qu'Internet est pratique pour démultiplier une action. Encore faut-il y donner suite!»

(mjd)

EFI

Rue de la Tannerie 2
CH-1227 Carouge
Tél/Fax 022/ 300 2627
E-mail: EFI-GENEVE@swissonline.ch
A signaler, entre autres: depuis Dakar au Sénégal, l'ONG de développement Enda développe la communication électronique entre groupes de femmes d'Afrique francophone; elle a également créé en français, sur le réseau, une conférence privée sur les questions de droit et de santé à l'intention des femmes.
(www.enda.sn/synfev/synfev/htm
mhms@enda.sn)



Mon hebdo préféré l'avait annoncé il y a quelque temps: on allait entrer dans l'ère du Verseau, donc de la communication... Avec Internet, on peut dire qu'il avait peu de chances de se tromper!

«Les autoroutes de la communication»... Moi, quand une envie de communiquer me prend, est-ce que j'ai besoin d'une autoroute pour m'offrir une causerie avec les collègues à la pause de dix heures ou tailler une bavette devant la photocopieuse de l'étage avec Gilberte? Et pour le coup de blues, un coup de fil à Janine, c'est plus facile qu'une autoroute! En plus, j'ai un max de problèmes avec mes copines, agacées par mon téléphone occupé à plein temps. Robert, mon mari, dit que c'est parce qu'il est branché sur la même ligne qu'Internet. Moi je veux bien, mais comment je fais pour savoir si Raymonde a essayé de m'appeler quand les enfants jouent sur Internet? Question communication, c'est réussi!

Parce qu'avec Robert, mordu comme il l'est, ça fait longtemps qu'on est «branchés», comme il dit. Très peu pour moi. Et même si je voulais m'amuser à skier sur Internet – quoi, j'ai dit une bêtise? – l'ordinateur-de-Robert étant squatté du goûter jusqu'à minuit, pas le moindre espoir d'accéder un jour à Saint-Ecran-du-Web. Et quand ils sont branchés, bonjour la communication: je pourrais faire la danse des sept voiles devant eux, aucun effet... Si au moins le Net (comme disent les enfants), pouvait m'éviter la corvée des vœux de Nouvel An... Mais tu me vois en train d'envoyer mes vœux à tante Ursule par Internet, elle qui sait à peine passer d'une chaîne à l'autre sur son poste TV?

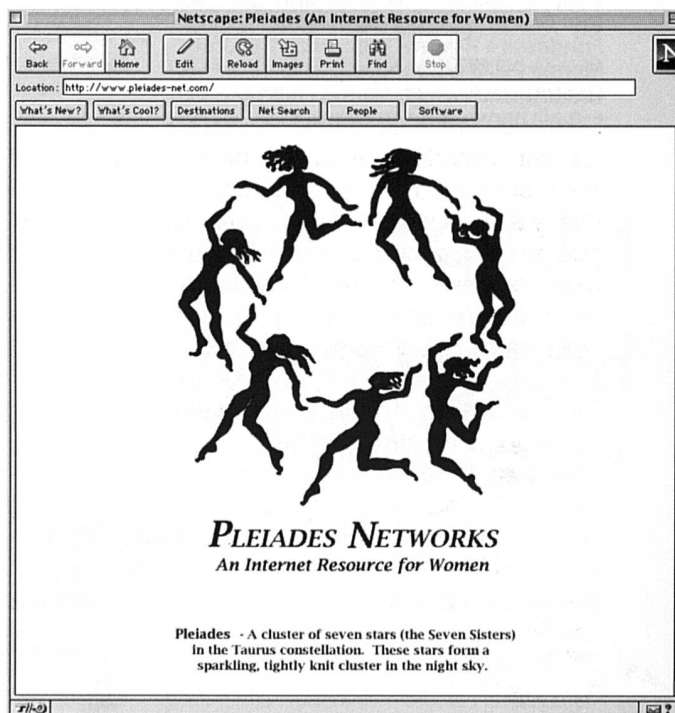
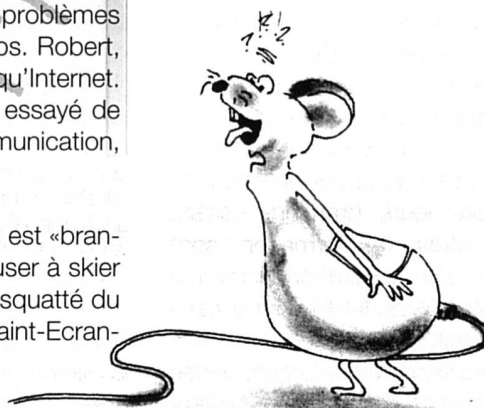
En plus, d'après Josiane, les enfants y trouvent des adresses de cimetières pour enterrer leurs tamagotchis. Stupide, non? Enfin, tant qu'ils n'y trouvent rien de porno, c'est l'essentiel. Mon fils Stéphane m'affirme qu'il n'y a aucun danger de ce côté-là. Manquerait plus que ça!

Déjà eu assez de mal au bureau avec ce fichu traitement de texte – remarque, d'après mon collègue Alfred, maintenant j'utilise mon PC comme une machine à écrire de luxe; plutôt flatteur, non? – sans m'empoisonner la vie à la maison avec Internet!

Nicole Matthey K.

*Qu'est-ce qu'un réseau? Comment aborder concepts de base et services Internet? En discerner les enjeux sociaux, culturels ou politiques? Les perspectives et les dérapages? *Internet* d'Arnaud Dufour (réf. p. 11), fournit les clés nécessaires pour accéder aux arcanes du royaume virtuel. Et d'abord celles du dialecte spécifique aux internautes, afin de démêler sans trop de perplexité les mystères de la «connexion en slip» (rien à voir avec kangourou) ou du «window sockets». Au cas où, références et bibliographie permettront à l'accro d'affiner ses connaissances.

(mjd)



LES CYBERFÉMINISTES

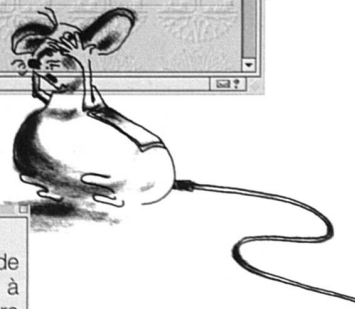
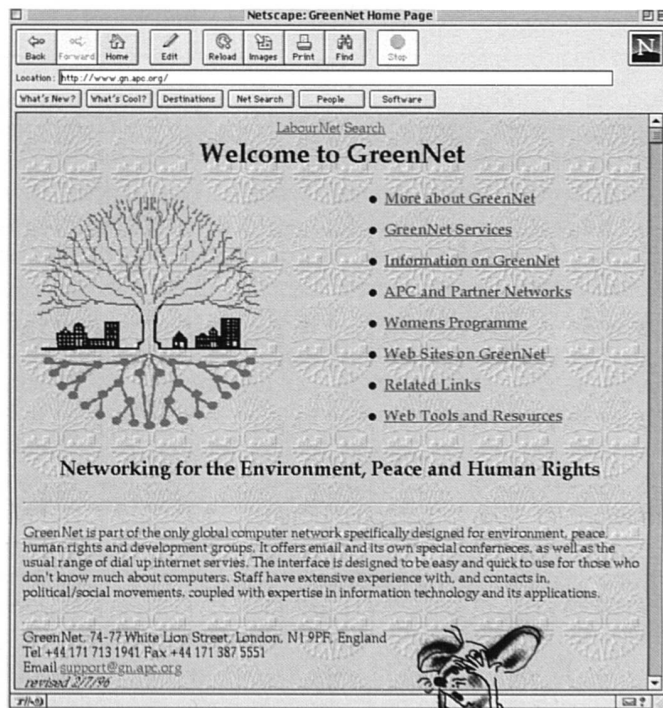
Si les femmes s'introduisent souvent sur le Net via le E-mail ou courrier électronique, histoire de causer par écran interposé, elles ont rapidement repéré les avantages du mégaréseau en tant qu'outil pour la cause féministe. A l'occasion de la 4e Conférence mondiale sur les femmes de Beijing, en 1995 (voir page 15), plus de 2000 groupes de femmes se sont créés une adresse électronique, est-il souligné dans le dossier consacré l'an dernier par la revue canadienne *La Gazette des femmes* au versant féminin d'Internet. Un mouvement appuyé par le programme canadien d'appui à la mise en réseau des femmes basé à Toronto (serveur: le WomensWeb).

Mais les cyberféministes se signalent également par l'avènement de mutantes sur le Web. Bonjour Barbarella! «Plus ludiques que celles de la génération précédente de féministes, écrit Philippe Roizès dans *Internet Magazine*, héritant des luttes des années 70 et du réalisme économique des années 80, bon nombre d'entre elles vont, par exemple, défendre la pornographie. Au nom du droit de la femme à disposer de son corps (...). Résultat des courses: des cyberfanzines telles que la *Riot Grrrls Mailing list* (proche de la mouvance punk rock), *Fringeware Review* (qui traite du machisme virtuel, des femmes face à la technologie ou du cybersexe), ou *Mondo 2000*.

En France, la réalisatrice cyberféministe Nathalie Magnan, interviewée en décembre dernier par *Cosmopolitan*, a appris lors de ses études aux USA que «la technologie n'est pas neutre». Pour sa part, elle traduirait plutôt VR (Virtual Reality) par Virilité Rituelle. D'ailleurs, elle démontre que «en France, Internet est quand même tenu par les hommes» (autant dire «une histoire de bits»), dans un documentaire sur l'histoire d'Internet qu'elle a tourné pour Canal+, sans oublier d'y incorporer le slogan d'un site féministe américain tablant sur l'humour, les Geek-Girls, qui proclame: «84,5 % d'hommes, 82,3 % de Blancs. Plus pour longtemps.»

(mjd)

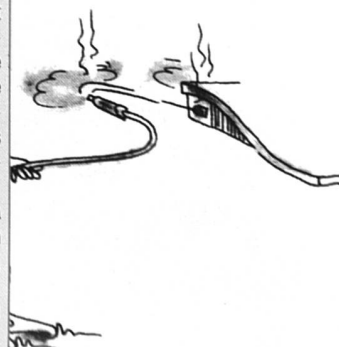
Riot Grrrls: www.columbia.edu
Fringeware Review: <http://biz.swup.com>
Mondo 2000: www.mnet.fr
Geek-Girls: www.geekgirls.com
e-mail: namagnan@pratique.fr



LES MÉTIERS DU WEB

Le Web? C'est leur mode indépendant de travail ou d'expression, à la ville comme à la campagne. *Marie-Claire* de décembre présente des «cybernénettes sur Internet», qui ont ouvert, à Lyon, leurs propres agences de presse sur le réseau. Sous le titre «Huit travailleuses au Net», *Cosmopolitan* a rencontré huit «cyberpionnières» qui, par écran interposé, déclinent en France des activités très diverses sur le continent électronique: rédactrice en chef d'une revue électronique d'art, enquêtrice sur le réseau, gardienne d'un site américain de cinéma, cadre on-line en marketing et communication, réalisatrice, artiste, architecte Web (elle construit des sites, comme actuellement celui des centres de santé de l'Hexagone)... Venues d'horizons professionnels différents, elles ont intégré, parfois par hasard mais avec une passion grandissante, le monde de la «techno douce». Capitaine de cybercafé, Fabienne Ellena accueille les 7 à 77 ans et plus: «Environ une fille pour vingt mecs sait programmer, mais à partir des 13-14 ans, il y a égalité.»

(mjd)



AU DÉBUT ÉTAIT LE WEB...

<http://www.women.com>
<http://www.womens.com>
<http://www.internenettes.com>

Les femmes ont détourné le téléphone, inventé pour raisons professionnelles, à leur usage. Va-t-il arriver la même chose à l'ordinateur? Internet, ça les branche: selon les derniers sondages, il y aurait près de 30% de surfeuses sur les autoroutes de l'information (et elles n'ont pas obtenu leur permis dans une pochette-surprise). Elles y jouent, elles y créent, elles y travaillent, elles y tissent les réseaux d'un fuseau (horaire) à l'aise, et ça fait un bail qu'elles ont apprivoisé les souris. Leur rapport à la «bécanne» tient davantage de la relation amicale que du rapport de force. Toujours le yin et le yang. En octobre dernier, le journal français *Internet Reporter* allait même jusqu'à titrer un dossier consacré au rôle des femmes sur le Net: «Le Web est une femme». Car: «Le Web, c'est l'intuition, la souplesse, la mobilité, la patience. Un tag à l'envers, deux mailles à l'endroit.» Seul bug (erreur): on peut se demander pourquoi, au fil de la petite revue de presse non exhaustive que nous avons effectuée pour vous, le lecteur-trice se voit ça et là rassuré-e: il paraît qu'il arrive à la cyberwoman de fabriquer des bébés non virtuels, et «elle fait aussi de la broderie».

Même si elle n'est pas une adepte du point de croix, en ce qui concerne l'esprit de la méthode, l'internaute débutante bénéficie tout de même d'un certain entraînement: «N'importe quelle femme a l'habitude de gérer des tâches très diversifiées dans son foyer.

Elle mène tout de front et, quelque part, ça s'emboîte. Finalement Internet c'est un peu la même chose, en plus valorisant», constate dans le même dossier Anne-Marie Morice, rédactrice en chef de *Synesthésie*, un webzine (magazine sur le Net) français consacré à l'art contemporain qu'elle a créé il y a deux ans. Le Web a-t-il un sexe? Pour Laura Garcia Vitoria, économiste à l'Université de Madrid, pionnière dans l'art d'utiliser les nouvelles technologies pour l'enseignement, notamment celui des langues, le Web n'est pas seulement un mode de communication féminin, il est aussi latin: «Il y a une nouvelle pensée qui n'est pas cartésienne, qui n'est pas linéaire. (...) Dans la culture latine, on se coupe la parole et on ne perd pas le fil de la conversation pour autant. On dit qu'on se perd facilement sur Internet. Nous, les Latins, on parle en hypertexte de naissance, c'est culturel. On n'a pas peur de s'interrompre. Le réseau n'est pas autre chose que ce mode-là. Une communication qui convient aux femmes. On commence à lire quelque chose, on clique ailleurs, on envoie un mail. On reprend la lecture du début. (...) Sur Internet, l'interactivité est naturelle et naturellement féminine.»

Alors, tous égaux devant le Web? Sur certains plans, ça n'est pas forcément évident: «Je me suis aussi heurtée à la résistance des informaticiens qui ne comprenaient pas ce qu'une femme pouvait faire dans leur monde hautement technicisé. (...) On essaie tou-

jours de nous coincer sur des aspects techniques. Je me heurte davantage au «technicien» qu'à l'homme», souligne Laurence de Suzanne, qui a bâti le site officiel des Télécoms et appartient aux Ateliers interministériels du gouvernement français (40 administrateurs de sites ministériels, dont deux femmes). Mais en ce qui concerne le travail comme la convivialité, la nouveauté du terrain, encore en friche, est un atout: «Il n'y a pas un homme avec vingt ans d'expérience devant vous quand vous postulez pour un job» relève Mary-Ann Byrnes, qui dirige sa propre entreprise, Corsair Communications. «L'attitude des femmes dans ce domaine est spécifique: elles sont très intéressées, d'autant plus qu'il s'agit de mettre en place des outils vecteurs de souplesse qui leur permettent, par exemple, de travailler à domicile deux jours par semaine», précise (toujours pour *Internet Reporter*) Catherine Distler, qui anime depuis 1985 un groupe de réflexion stratégique, Prométhée, et suit étroitement l'évolution des réseaux auxquels elle a consacré des ouvrages comme *Le prochain monde: Réseau-polis*, et *La planète relationnelle*.

«Le débat sur les femmes et Internet m'assomme. Je n'aime pas les stéréotypes. Je ne pense pas qu'il soit, techniquement parlant, plus ou moins difficile pour une femme d'utiliser le Net», déclare Jane Metcalfe, fondatrice de *Wired*, magazine fétiche des branchés de la cybernétique, dans une enquête intitulée «Internet: place aux femmes!», menée par le journal canadien *La Gazette des femmes*. De quoi rassurer les débutantes: d'après un test mené par MCI Communications sur 16 500 internautes, afin de mesurer leurs capacités en matière de «Websurfing», les femmes, quoique minoritaires (32%), ont décroché de meilleurs résultats que leurs homologues masculins: 79,91 points sur 100 en moyenne, contre 78,29. Encore plus encourageant, signale *Internet Reporter*: «Les femmes de plus de 60 ans, qui arrivent avec un score de 71,38, coiffent au poteau les jeunes garçons (70,64 points en moyenne pour les hommes de moins de 17 ans).» Hyperspace, non?